

Fiche argumentaire : le budget européen

➤ Définition

- ✚ Parlement européen et Conseil se partagent la compétence budgétaire et votent sur les propositions de la Commission européenne
- ✚ Ce budget européen possède une caractéristique propre : l'équilibre. Car, à la différence des budgets des États membres, celui de l'UE ne peut être en déficit : 0 € de dette et 0 % de déficit ! Qui dit mieux ! Il est toujours voté et exécuté en équilibre : 1€ de recettes = 1€ de dépenses, comme dans les pays scandinaves et, désormais, en Allemagne. A comparer avec le budget de la France, en déficit, de plus en plus élevé, depuis ... 1976 ! 65 milliards d'euros de dette publique en 1976, 2.000 milliards en 2014, dette qui sera à 100% du PIB en fin d'année !
- ✚ **Recettes** : elles proviennent de 3 sources : les contributions des États membres calculées en fonction de leur part de PIB (*l'équivalent de 1%*) ; donc plus un pays est riche, plus il contribue ; rançon de la richesse. Un pourcentage prélevé sur la TVA, ce pourcentage est identique (0,05%) ; mais comme le taux de TVA n'est pas uniforme, certains contribuent plus que d'autres. Enfin les droits de douane.
à ces 3 sources principales, s'en ajoutent deux : les taxes versées par les fonctionnaires européens sur leurs rémunérations, ainsi que les amendes infligées aux États ou entreprises pour non-respect de la législation communautaire.
- ✚ **Dépenses** : seul 5,6% du budget européen est consacré à l'administration de l'UE ; ce qui signifie que 94,4% du budget européen retourne, intégralement, sur le terrain, auprès des États membres, à travers des projets financés, la PAC (*politique agricole commune*) ou les fonds structurels. Donc au bénéfice de 509 millions d'Européens
- ✚ **contribution française** : en 2013, la France a été le 2^{ème} pays contributeur net (*elle verse plus qu'elle ne perçoit*), après l'Allemagne, pour un montant de 21,917 milliards d'€ ; elle est le 3^{ème} bénéficiaire (*après la Pologne et l'Espagne*), puisqu'elle reçoit 13,2 milliards d'€ dont plus de 8 milliards destinés à la seule PAC ; on comprend dès lors mieux l'attachement de la France à la Politique agricole commune.

➤ Le cadre financier pluriannuel 2014-2020

- ✚ un long débat de deux ans, entre deux conceptions : celle du Conseil (*les États membres*) qui voulait réduire le budget européen en arguant du principe du « retour sur investissement » ; celle du Parlement européen, voulant sauvegarder le maximum d'acquis, préserver le social, voire le développer, et axer sur l'innovation et la recherche. C'est la position du Conseil qui a plutôt prévalu
- ✚ Les besoins évalués par la Commission européenne étaient de l'ordre 1025 milliards d'euros pour 7 ans. Le budget final a été fixé à 960 milliards d'€, soit en diminution de 3,5% par rapport à la précédente période (2007/2013).
- ✚ cela fera un budget annuel en moyenne de 137 milliards d'€, soit un peu plus de la moitié du budget annuel de la France (*pour 509 millions d'habitants*)



✚ la répartition se fait en grands secteurs :

- **Croissance intelligente et inclusive** : 47% (450,7 milliards €) : les politiques concernées sont la recherche, le développement, l'innovation, la formation l'énergie, les réseaux transeuropéens, la compétitivité et la cohésion économique, sociale et territoriale
 - **Croissance durable/ressources naturelles** : 39% (373,2 milliards €) : les politiques concernées sont la PAC, le développement rural, la préservation du patrimoine, la création d'activités dans le monde rural...
 - **L'Europe dans le monde** : 6 %
 - **Administration** : 6 %
 - **Sécurité et citoyenneté** : 2 % (15,2 milliards €) : les politiques concernées sont la gestion des flux migratoires, les programmes jeunesse, culture, la solidarité, la justice
- ✓ **baisse des dépenses agricoles** : le budget de la PAC n'est plus indexé sur l'inflation, ce qui diminuera sa part année après année, de façon logique ; la PAC intègre la question des normes environnementales (*30% des aides sont conditionnées au respect de ces normes*)
- ✓ **hausse des dépenses de compétitivité**
- ✓ **quelques très grands projets** : la poursuite du programme Galileo (*l'équivalent du GPS*) et Egnos (*le GPS sur le territoire européen*) ; le réacteur thermonucléaire ITER, et le programme européen d'observation de la terre (*Copernicus*)

➤ **Argumentaires**

- ✚ que faire avec un budget aussi modeste et placé sous le bon vouloir des États membres, qui le pilotent au gré des sondages de leurs opinions publiques au regard du fait européen ?
- ✚ A titre de comparaison, le budget fédéral des Etats-Unis a, certes, commencé au tout début de l'histoire américaine au taux de 1 % ; mais aujourd'hui il représente 25% de la richesse nationale.
- ✚ pour que le budget européen puisse permettre de mener des politiques autonomes et innovantes, mais aussi ambitieuses, il ne faudrait plus qu'il dépende uniquement de la bonne volonté des Etats membres, qui sont de moins en moins enclins à la générosité envers l'Union. Ce qui enclenche un cercle vicieux, dangereux. Sans relance commune forte de l'économie, pas de croissance, ni d'emplois. Et les États les plus endettés n'ont plus aucune marge de manœuvre
- ✚ La solution consisterait à doter le budget européen de ressources propres : un impôt européen ; mais de façon peut-être plus judicieuse, l'instauration de la taxe sur les transactions financières, dont la totalité serait reversée au budget européen : sur chaque achat ou vente d'une action d'une société dont le siège est situé en Europe, une taxe de 0,01% serait prélevée ; 11 États européens, dont la France, ont déjà voté pour cette taxe. Les experts ont calculé que cela devrait rapporter au moins 50 milliards d'euros par an, soit, en l'état, plus du tiers du budget annuel de l'UE
- ✚ une autre solution serait naturellement de rationaliser les dépenses, afin de dépenser moins et mieux ; un exemple dans la défense : le budget cumulé des 28 Etats membres en matière de défense équivaut approximativement au budget de défense des États-Unis, pour une efficacité dix fois moindre. Et cela est dû à l'hétérogénéité des armes, des munitions et des processus. Un immense gaspillage ! (3 avions de chasse concurrents : Eurofighter, le Gripen suédois, le Rafale français).